

BRÈVES

Démission à la tête
de Favre-Leuba

Clément Brunet-Moret a annoncé son départ de la direction de Favre-Leuba, marque dont il était CEO depuis trois ans. Ses actionnaires espagnols ont cédé l'entreprise à un nouvel investisseur. Clément Brunet-Moret part à Hong Kong prendre en main les opérations asiatiques du groupe espagnol Time Force.

60 licenciements chez BNB

La fin d'année 2009 reste très tendue sur le marché horloger, malgré les signes de reprise annoncés par les grands groupes. Les fournisseurs, donc ceux qui se trouvent au bout de la chaîne, sont ceux qui peinent le plus. Dernière victime en date, le constructeur BNB, obligé de licencier 60 personnes sur un effectif de 147 employés. La belle entreprise de Mathias Buttet va donc retrouver peu ou prou sa taille de 2007, avec un chiffre d'affaires prévisionnel équivalent à celui d'il y a trois ans. Raisons invoquées pour ces licenciements: des factures impayées par les clients, le comportement indélicat de certains d'entre eux et des dissensions au sein du conseil d'administration concernant la stratégie de sortie de crise.

Renaud de Retz quitte
Hautlence

Hautlence, c'était, depuis cinq ans, un binôme indissociable formé de Renaud de Retz et Guillaume Têtu. Le départ précipité du premier laisse par conséquent un vide au sein de la jeune marque neuchâteloise. Des divergences stratégiques avec les actionnaires sont à l'origine de cette rupture. Elles portaient notamment sur les mesures à prendre pendant cette période de crise. Son ami Guillaume Têtu reste seul aux commandes de l'entreprise.

MIMOTEC: INAUGURATION SOUS LE SOLEIL



Mimotec: l'un des partenaires essentiels de l'industrie horlogère suisse.

Encore une occasion pour les Valaisans de vanter leur beau canton! Oui, c'est vrai, le mardi 11 novembre à Sion, sur les coups de midi, les invités de Mimotec ont pu prendre l'apéro dehors, en veston, devant l'entrée de l'usine qui venait d'être inaugurée. Veinards. Une cérémonie on ne peut plus réussie pour cette entreprise fondée voilà onze ans par Hubert Lorenz. Avec ce nouvel outil industriel, elle se donne les moyens de poursuivre sa croissance.

En très peu d'années, Mimotec s'est, en effet, imposée comme un partenaire essentiel de la haute horlogerie suisse, avec ses microcomposants fabriqués grâce à une technique inédite baptisée UV-Liga. Celle-ci permet de fabriquer des pièces sans usinage mais par croissance galvanique combinant des opérations de photolithographie et de thermoformage. Aujourd'hui, Mimotec est capable de produire quelque 2500 pièces différentes par an, essentiellement pour l'horlogerie donc, mais aussi pour les secteurs biomédical et aérospatial. Deux domaines exigeant une précision et une fiabilité extrêmes dans la miniaturisation.

A quelques encablures de l'aéroport de Sion, l'usine Mimotec abrite également une start-up sœur, Sigatec, spécialisée, elle, dans la fabrication de micro-éléments en silicium. D'un coût total de 8,6 millions de francs suisses, dont 40% ont été couverts par des fonds propres, le bâtiment offre 1600 m² de surface au sol. Quant à la salle blanche, où sont réalisées les opérations les plus sensibles nécessitant une atmosphère pressurisée, une température stable et une lumière prédéfinie, elle compte 300 m². ■ THB

